DESCRIPTION

DU

BOEUF BOSSU

D'AMERIQUE,

NOMMÉ

BISON;

PRIS DANS L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE
PRÈS DU FLEUVE MISSISIPI ET DE LA PETITE
RIVIERE ARRECO:

Vû vivant dans pluſieurs Villes de la HOLLANDE *& ailleurs;*

Décrit & publié par

A. VOSMAER,

Directeur des Cabinets d'Hiſtoire Naturelle & de Curioſités, ainſi que de la Ménagerie de S. A. S., Mgr. le Prince D'ORANGE *&* NASSAU, *&c. &c. &c. Membre de l'Académie Impériale, Correſpondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris, & Membre de la Société des Sciences de Zélande à Vliſſingue, comme auſſi de la Société Hollandoiſe à Haerlem.*

A AMSTERDAM,
CHEZ PIERRE MEIJER,
M DCC LXXII.

HISTOIRE NATURELLE

DU

BOEUF BOSSU

D'AMERIQUE,

NOMMÉ

BISON (*).

LE Boeuf, que nous décrivons, eſt un de ces Animaux, à l'égard desquels les Naturaliſtes ne ſont pas d'accord. On ne ſait s'il forme une Eſpèce à part, ou s'il n'eſt qu'une Variété du Boeuf ſauvage (*Aurocks*) qui, tranſporté des Bois chez nous, eſt devenu pour ainſi dire domeſtique, & lequel, de même que pluſieurs autres dans cet état, n'a pas ſubi de petits changemens.

Le Chevalier LINNÆUS rapporte maintenant, dans ſon Syſtême reformé (*a*), ſix Eſpèces différentes de Boeufs, qui ſont, le *Boeuf* commun, ou *Aurocks*, le *Bonaſus*, le *Biſon*, que nous décrivons ici, le *Grunniens*, mentionné dans les *Nova Act. petrop.*, le *Buſle*, & le *petit Buſle Indien* d'EDWARDS.

Mr.

(*) Jubatis Biſon. PLIN. Hiſt. Nat. Lib. VIII. Cap. V. ALDROVANDUS. Biculcis. Lib. I. p. 355. HERNANDES Hiſt. Mex. p. 587. Idem à la fin du même Livre FERNANDES Hiſt. Nov. Hiſp. p. 10. & GESNER Thierbuch p. 125. Edit. de Zurich 1563. JONSTON Quad. p 44. Ed. Holl. CATESBY Car. ap. p. 10. t. 20. RAJ. Quad. 71. LINNÆUS Syſt. Nat. p. 99. N°. 3. Ed. Duod. ref. KLEIN Quad. diſp. p. 13. BRISSON. Reg. anim. p. 83. N°. 7. HOUTTUIN. Nat. Hiſt. I. Deel III. Stuk p. 324. WATSON. Dierlyke Waereld, en Holl. par C. NOZEMAN. p. 120. Et pluſieurs Voyageurs, qui ont décrit le Biſon.

(*a*) *Syſt. Nat. Holm.* 1766. *p.* 98. *&* 99.

Mr. BRISSON, pour ne point parler de divers autres Auteurs, en fait huit Eſpèces (*b*), entre lesquelles il place notre *Boeuf* commun; le *petit Buſle* d'EDWARDS, mais qu'il donne à l'Afrique; l'*Aurocks*; le *Buſle*; trois *Biſons*, qu'il dit originaires d'Ecoſſe, d'Allemagne & d'Amérique, & le *Bonaſus*, qu'il appelle le *Boeuf ſauvage*.

Mr. LINNÆUS me paroît approcher le plus de la vérité, quoique j'avouë n'avoir pas vu ſon *Bonaſus*, ni ſon *Grunniens*; mais les quatre autres me ſont connus. Mr. BRISSON a vraiſemblablement pris quelques Variétés pour des Eſpèces différentes.

Mais le célèbre Mr. de BUFFON, que nous avons en vuë à l'entrée de cette Deſcription, renverſe preſque tout, par ſes *Suppoſitions*, pour découvrir, s'il eſt poſſible, l'origine des Animaux dans leur état ſauvage, quelque plauſible que ſoit cette thèſe quand elle eſt traitée avec circonſpection. Dans ſa Deſcription du *Boeuf* il dit d'abord (*c*), „ qu'il ne faut pas le confondre avec „ l'*Aurocks*, le *Buſle* & le *Biſon*; car aux Indes, ainſi que dans „ les Contrées de l'Afrique, & même en Amérique, on ne trou„ ve que des Biſons qui ont une *Boſſe* ſur le dos, ou d'autres „ Animaux auxquels les Voyageurs ont donné le nom de *Boeuf*, „ mais qui ſont d'une Eſpèce différente de celle de nos *Boeufs*". Dans la partie où ce Savant traite des Animaux de l'ancien Monde (*d*), en parlant du *Boeuf*, d'abord il diſtingue encore les *Biſons*,

(*b*) *Le Regne Animal. Paris* 1756. *p.* 77. *& ſuiv.*

(*c*) L'Eſpèce de nos Bœufs, qu'il ne faut pas confondre avec celles de l'Auroks, du Buſle & du Biſon, paroît être originaire de nos climats tempérés, la grande chaleur les incommodant autant que le froid exceſſif; d'ailleurs cette eſpèce, ſi abondante en Europe, ne ſe trouve point dans les pays méridionaux, & ne s'eſt pas étendue au delà de l'Arménie & de la Perſe en Aſie, & au delà de l'Egypte & de la Barbarie en Afrique; car aux Indes, auſſi-bien que dans le reſte de l'Afrique & même en Amérique, ce ſont des Biſons qui ont une boſſe ſur le dos, ou d'autres animaux auxquels les Voyageurs ont donné le nom de Bœuf, mais qui ſont d'une eſpèce différente de celle de nos Bœufs. *Hiſt. Nat. Tom. IV. page* 470. *&* 471.

(*d*) L'Eſpèce de Bœuf qui s'eſt trouvée au Mexique, à la Louiſiane, &c. & que nous avons appellé Bœuf ſauvage ou Biſon, n'eſt point iſſu de nos Bœufs; le Biſon exi-

Biſons, mais, dès la page ſuivante, il héſite, ſur une Lettre de Mr. DE LA NUX, qui dit que le *Biſon* s'accouple avec la *Vache* Européenne, & que cette Race, après quelques générations, perd ſa Boſſe; ce qui ne ſuffit pas, ſelon moi, pour prouver que ce ſeroit une même Eſpèce: Pourquoi le *Buſle* d'Europe & celui d'Aſie & d'Afrique, que Mr. de BUFFON (*e*) dit n'être point changés, ne ſont-ils pas auſſi diſtingués par une Boſſe? Il a cependant vû lui-même un Chameau malade & maigre, lequel n'avoit plus aucun veſtige de Boſſe (*f*). Le *Cheval* s'accouple avec l'*Aneſſe*, l'*Ane* avec la *Jument*, ce mélange produit les *Mulets*, & ces derniers Animaux multiplient auſſi entr'eux, & donnent des *Mulets*, car on ne ſauroit refuſer croyance à ARISTOTE (*g*), le Prince des Naturaliſtes. Le *Cheval*, l'*Ane* & le *Mulet* ſeroient-ils donc auſſi une même Eſpèce d'Animaux? C'eſt ſans doute ce dont perſonne ne conviendra.

Comment accorder les idées de Mr. de BUFFON ſur ce point? D'abord il dit, comme nous venons de le remarquer, que le *Boeuf*, le *Biſon*, le *Buſle* & l'*Aurocks* ſont de différens Animaux; enſuite il veut préciſement le contraire, que le *Boeuf* & le *Biſon* ſont une même Eſpece; plus loin il penſe (*h*) que notre *Boeuf*, tranſporté dans l'Amérique Septentrionale, y eſt devenu *Biſon*; en outre (*i*) (ce que nous croyons auſſi) que l'*Urus* ou l'*Aurocks* eſt notre *Boeuf* dans ſon état ſauvage; il veut de plus que le *Biſon*, qui ne diffère de notre *Boeuf* que par une variété accidentelle, ne ſoit auſſi, comme l'*Aurocks*, qu'une même

exiſtoit en Amérique avant qu'on y eût tranſporté le Bœuf d'Europe, & il diffère aſſez de celui-ci pour qu'on puiſſe le conſidérer, comme faiſant une eſpèce à part. *Tom. IX. pag.* 64.

(*e*) *Tom. XI. pag.* 297.
(*f*) *Tom. IX. pag.* 67.
(*g*) *Hiſt. Anim. Lib. VI. Cap.* 24. *Id. Cap.* 36.
(*h*) *Tom. IX. pag.* 68.
(*i*) *Tom. XI. pag.* 289.

même Eſpèce. Après celà, on lui entend dire (*k*) que le *Biſon* & l'*Aurocks* ſe ſont maintenus tant ſauvages qu'apprivoiſés; ailleurs il prétend que tous les *Boeufs* apprivoiſés, ſans Boſſe, viennent des *Aurocks* (*l*), & que tous ceux qui ont des Boſſes dérivent des *Biſons*; que toutes les Contrées méridionales de l'Afrique & de l'Aſie ſont remplies de *Boeufs* boſſus ou *Biſons*, & que, par contre, les Contrées ſeptentrionales de ces mêmes Parties du Monde & l'Europe ſont remplies de *Boeufs* ſans Boſſes, provenus des *Aurocks*; que le *Bonaſus*, l'*Aurocks*, le *Biſon* & le *Zebu* (*m*) ſont tout autant d'Animaux d'une ſeule Eſpece. Si l'on demande, ajoute-t-il (*n*), quelle eſt la Race primitive, le *Biſon* ou l'*Aurocks*? le *Biſon* perd ſa Boſſe dans le mêlange; l'*Aurocks* eſt donc le premier. Enſuite il paroît être perſuadé, comme ailleurs, que la Boſſe du *Biſon* eſt occaſionnée par l'emploi qu'on en fait à porter de peſans fardeaux, à tirer & à travailler, à quoi l'on a accoutumé les *Boeufs* depuis un tems immémorial; mais pourquoi donc n'eſt-il point auſſi venu de Boſſe au *Bufle*, dont on ne ſe ſert pas moins pour travailler & pour porter de peſans fardeaux (*o*)? quoique Mr. de BUFFON (*p*) diſe, qu'ils ne portent pas, mais qu'ils tirent, ce qui eſt contradictoire avec ſes propres autorités, qu'on vient de citer. Mais encore pourquoi ne trouve-t-on pas de Race de *Chevaux* & d'*Anes* boſſus?

On voit, par tout ce qui précède, non ſeulement aſſez de doutes, mais même pluſieurs raiſons plus que vraiſemblables, qui dénotent que le *Biſon* eſt une Eſpèce différente de celle de notre *Boeuf* commun. Si le *Chameau* peut perdre ſa Boſſe; ſi les *Mulets*

(*k*) *Tom. XI. pag.* 308.
(*l*) *Tom. XI. pag.* 322.
(*m*) *Tom. XI. pag.* 326.
(*n*) *Tom. XI. pag.* 327.
(*o*) *Tom. XI. voy. la Note pag.* 333.
(*p*) *Tom. XI. pag.* 331.

Mulets engendrent, comme on le confirme ultérieurement (*q*); ſi le *Biſon* & l'*Aurocks* ſe ſont maintenus tant ſauvages qu'apprivoiſés; ſi toutes les Contrées méridionales de l'Aſie & de l'Amérique ſont remplies de *Boeufs* boſſus ou *Biſons*, &, par contre, ſi les Contrées ſeptentrionales de ces mêmes Parties & l'Europe ſont remplies de *Boeufs* ſans Boſſes, provenus des *Aurocks*, (comme nous le croyons auſſi); pourquoi donc le *Biſon* ne ſeroit-il pas une Eſpèce différente? Mais venons aux autres propriétés & caractères de cet étrange Animal, dont on n'avoit point encore donné de bonne Figure avant la nôtre.

En 1766. Mr. *Louis Singeis*, natif de Worms, vint à la Haye avec ce *Biſon*. Il m'informa qu'on l'avoit pris, ſur la fin de l'année 1763, au Nord du Miſſiſſipi, près de la petite Riviere Arreco; que peu de tems avant ſon départ il avoit couvert deux *Vaches*, appartenant au Gouverneur du Lieu; mais qu'il ne ſavoit pas ce qui en étoit provenu; qu'ils vont dans les Bois par troupes de 10 juſqu'à 20, tous l'un après l'autre, & que la Vache eſt plus grande que le Boeuf; que la chair en eſt non ſeulement fort bonne, mais qu'elle a même un excellent goût de venaiſon; qu'ils courent fort vite, & qu'étant pourſuivis ils jettent en arriere toutes les pierres qu'ils rencontrent. Cet Animal, qu'on montroit ici, me parut fort doux & d'un bon naturel. Il ſe levoit ſouvent ſur ſes pieds de derriere, & ſe laiſſoit aſſez tranquillement traiter & toucher. Son aliment ordinaire en Hyver étoit le foin; mais il mangeoit beaucoup plus volontiers le pain. En Eté il paiſſoit comme nos *Boeufs* dans les Prairies. A l'égard du poil ſur le derriere du corps, on me dit qu'en Hyver il étoit très court, en comparaiſon de celui qui couvre la tête & le devant du corps; mais au mois de Mai ce poil tombe pres-

(*q*) Dans le Journal de Trév. Octob. 1703, on voit qu'à Palerme, une Mule de trois ans avoit mis bas un petit, provenu de l'accouplement avec un Mulet, & qu'elle le nouriſſoit elle-même avec une abondance de lait.

presque entiérement ſur le derriere du corps, de ſorte que cet endroit demeure pelé & raſe pendant tout l'Eté, au lieu que le poil de la tête & du devant du corps lui reſte toujours.

DESCRIPTION DU BOEUF BOSSU D'AMÉRIQUE, NOMMÉ BISON.

Tab. X.

L'Animal, que nous décrivons ici, me parut plus grand que notre Boeuf commun. La Ligne horizontale latéralement depuis le muſeau juſqu'à la queue, étoit de ſept pieds onze pouces & demi meſure de Rhinland; la hauteur d'en-bas près des pieds de devant juſqu'au ſommet de la Boſſe, cinq pieds deux pouces; la hauteur d'en-bas près des pieds de derriere juſqu'au ſommet des cuiſſes, trois pieds onze pouces.

La tête eſt paſſablement groſſe à proportion du corps, mais elle le paroît davantage par la quantité & la longueur du poil brun fauve, dont elle eſt garnie. La Ligne diagonale de la tête depuis la baſe des cornes juſqu'au bout du muſeau, eſt de vingt-deux pouces. La largeur par devant, entre les cornes, étoit de ſeize pouces. Les cornes du haut en-bas juſqu'à moitié ſont noirâ-

noirâtres, &, au deſſous, d'un brun grisâtre; elles ſont tournées en dehors vers le haut en ligne oblique avec le coin de l'oeil; elles ſont fort groſſes par le bas & vont, inclinées comme la Figure le montre, aboutir en une pointe aſſez aiguë. Ces pointes des cornes ſont éloignées l'une de l'autre de deux pieds. Les oreilles ne ſont pas fort grandes; le long poil de la tête les cache preſque entiérement. Leur poſition eſt directe: près des cornes elles paroiſſent comme pliſſées, preſque pointuës & garnies de poil ras. Les yeux ſont grands, orbiculaires, bruns & bleuâtres au milieu, ſur une cornée blanche. Autour des paupiéres, de la largeur de deux doigts en deſſus, & de trois en deſſous, la peau eſt d'un noir fauve, raſe & ſans poil. Le nez eſt nud; fort large, d'un noir fauve. Les narines ſont fort grandes, & par le haut beaucoup plus éloignées l'une de l'autre que par le bas. Dans le muſeau je comptai huit dents de devant à la mâchoire inférieure. La langue me parut rude & pointuë.

Le poil eſt fort long ſur-tout au haut & des deux côtés de la tête de l'Animal, &, ſous le menton, pend une longue barbe. La couleur du poil eſt le brun obſcur, ou plutôt le noir fauve.

Au-deſſus des jambes de devant, à la moitié du dos, s'élève une Boſſe exhauſſée, qui s'abaiſſe latéralement & vers la tête. Toute cette partie antérieure eſt conſtamment garnie d'un poil dru brun rouſſâtre, qui devient plus long à meſure qu'il avance; & ce poil couvre auſſi les pieds antérieurs juſqu'au deſſous des jarrets. Du reſte toute la partie poſtérieure du corps eſt, en Eté, raſe, & la peau d'un noir fauve. En Hyver il a tant ſoit peu de poil ſur le derrière du corps.

La queue, que le Deſſinateur a repréſentée ici trop courte, eſt longue de quinze pieds, & les poils qui pendent au deſſous ont encore huit pouces de longueur. La couleur eſt auſſi le noir fauve.

Les pieds de devant ſont, comme il a été dit, garnis de longs poils

poils pendants juſqu'au deſſous des jarrets, du reſte ainſi que les pieds de derriere d'un noir fauve, & ſans poil. Les ſabots ſont noirs comme ceux du Boeuf commun, mais un peu plus pointus & plus fendus; & chaque pied a un petit ergot, qui eſt auſſi noir.

Le ventre n'avoit que peu de poils. Les parties ſervant à la génération étoient en ce ſujet ſemblables à celles de notre Boeuf.